

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin en poche

Conty, Henry Alexis

Bruxelles, 1864

Renseignements Pratiques

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CE QU'IL FAUT AU VOYAGEUR

Trois choses sont d'absolue nécessité au touriste qui part en voyage :

- 1° *Du temps*;
- 2° *De l'argent*;
- 3° *Un bon guide*.

À vous, de penser aux deux premières choses, à moi, la préoccupation de la troisième.

Un bon guide, c'est-à-dire un livre écrit au point de vue pratique et indiquant aux voyageurs, sans phrases ni périphrases, les moyens de vivre et de s'amuser, suivant leur bourse : — *de vivre*, c'est-à-dire l'indication consciencieuse des hôtels et restaurants avec les prix toujours en regard ; — *de s'amuser*, c'est-à-dire les excursions à faire, les monuments à visiter et les plaisirs particuliers à chaque ville.

Tel est le plan de ce livre qui prend le voyageur à son départ pour ne le quitter qu'à son retour.

Passaports. — Les Français qui se rendent en Allemagne devront, avant toute chose, se munir d'un passeport (prix : 10 fr.) visé par le ministre des affaires étrangères et par les ambassadeurs des divers États sur le territoire desquels ils ont à passer.

Les passeports sont délivrés dans les départements à la préfecture, sur l'avis des maires; à Paris, à la préfecture de police, sur la présentation d'un certificat délivré par le commissaire de police du quartier que l'on habite.

Est-on sévère à la frontière? Je ne puis vous fournir aucun renseignement à cet égard, car voici trois ans de suite que je vais à Bade, sans passeport.

Si, rebelles à la loi, vous imitez mon exemple, ayez toujours sur vous une pièce quelconque pouvant indiquer votre identité.

Douane. — La douane, et surtout la douane française, est très-sévère; je vous engage donc à déclarer ce que vous pourriez avoir de soumis aux droits: les *verres de Bohême*, les *objets de la Forêt-Noire*, les *dentelles*, le *tabac*, les *cigares*, etc.; tous ces objets doivent être déclarés.

La douane ferme les yeux, en général, sur les petits souvenirs insignifiants rapportés par le voyageur, et qu'elle est censée ne pas avoir vus; mais il ne faut pas en abuser.

La tolérance pour le tabac va jusqu'à 100 grammes, et pour les cigares jusqu'à 25.

Bagages. — On voyage de deux manières: ou par genre ou en vrai touriste.

A ceux qui voyagent par genre, je dirai: emportez avec vous de nombreuses malles, de nombreux cartons et des toilettes de toute nature, car, dans les villes d'eaux, le luxe est grand.

Quant à ceux qui voyagent en vrais touristes, je leur conseillerai de n'emporter avec eux aucun bagage, c'est-à-dire le nécessaire et rien que le nécessaire.

Voici, d'après l'expérience, de quoi doit se composer le bagage du voyageur:

- 1° Une sacoche fermant à clef, ayant deux compartiments;
- 2° Un sac de nuit, en toile ou cuir verni, avec deux cases.

Dans la sacoche, premier compartiment, un couteau-canif, une ménagère (fil, boutons, aiguilles, etc.), les menus objets

de toilette et une bonne lorgnette, ou une longue vue. Deuxième compartiment, un crayon, du papier blanc et votre guide.

Dans le sac de nuit, *première case*, le linge blanc; quatre chemises suffisent grandement (le linge, dans les hôtels, pouvant être blanchi dit jour au lendemain); *deuxième case*, le linge sale; le tout roulé de manière à ménager toujours la place.

Je vous recommande surtout les chemises en toile et les pantalons de même étoffe, sans oublier les pantoufles, si nécessaires pour se reposer.

Comme annexe de votre bagage, je vous rappellerai que vous devez emporter une bonne montre que vous aurez soin de régler sur les horloges, dont l'heure varie, suivant le pays.



Des hôtels. — Les hôtels d'Allemagne et des bords du Rhin sont plutôt des palais que des hôtels; ils n'ont qu'un désagrément, c'est de coûter un peu trop cher.

Quant au confortable, à la propreté et au service, ils ne laissent rien à désirer.

A peine arrivez-vous, portier, garçons vous entourent, et vous saluent à qui mieux mieux.

— *Monsieur* voudrait une chambre, vous dit le premier garçon?

— Précisément.

— *Pierre*, conduisez *Monsieur* au n° 4.

Et vous voilà installé au n° 4, chambre au premier et magnifiquement meublée, mais coûtant quelquefois 8 ou 10 francs, service non compris.

On ne m'y reprendra plus, dites-vous, en payant votre note.

Voulez-vous éviter ces sortes d'ennuis ? consultez d'avance le prix des hôtels et dites au garçon, en arrivant :

Donnez-moi une chambre de 1 florin ?

Où : Combien coûtent vos chambres, service compris ?

Vous saurez ainsi d'avance à quoi vous en tenir.

Des chambres. — Les chambres, comme ameublement et installation, sont, en général, très-confortables, mais, comme vous pourrez le remarquer, très-indiscrètes; car, grâce à une porte placée au centre, on entend tout ce qui se passe chez le voisin.

Des lits. — Laissons parler M. Alexandre Dumas : « En général, nous autres Français, soit dit pour l'instruction des peuples étrangers, nous dormons dans un lit : d'ordinaire ce lit se compose d'une couchette de trois pieds à trois pieds et demi de large et de cinq pieds huit pouces à six pieds de long. Sur cette couchette, on met un sommier, un lit de plume, un ou deux matelas, une paire de draps blancs, une couverture, un traversin, un oreiller, puis on borde le lit; celui pour lequel il est destiné se glisse entre les deux draps, et, pour peu qu'il n'ait pas pris une trop grande quantité de café noir ou de thé noir, et qu'il ait une bonne santé et une conscience pure, il s'endort : quant à la longueur du sommeil, cela dépend de l'organisation.

« Mais en Allemagne, il n'en est point ainsi des lits.

« Voilà de quoi se compose un lit allemand : d'abord une

couchette de deux pieds à deux pieds et demi de large et de cinq pieds à cinq pieds et demi de long.

« Sur cette couchette on étend une espèce de sac rempli de copeaux, destiné à remplacer le sommier.

« Sur le sac de copeaux on étend un énorme lit de plumes.

« Sur le lit de plumes on pose proprement un drap plus court et moins large que le lit de plumes, autrement dit, une ample serviette, et sur cette serviette on étend une courtepoin-
te piquée et doublée d'un second lit de plumes, moins épais que le premier.

« Deux ou trois oreillers empilés au chevet complètent cet étrange échafaudage.

« Si c'est un Français qui couche dans le lit, comme le Français est un peuple vif et effervescent (c'est la réputation que nous avons en Allemagne), ledit Français s'y fourre sans précaution, de sorte qu'au bout de cinq minutes, les oreillers sont tombés d'un côté, la courtepoin-
te pend de l'autre, le drap est roulé et est devenu invisible, si bien que le susdit Français se trouve enfoncé dans son lit de plumes, ayant un côté de son individu en sueur et l'autre glacé.

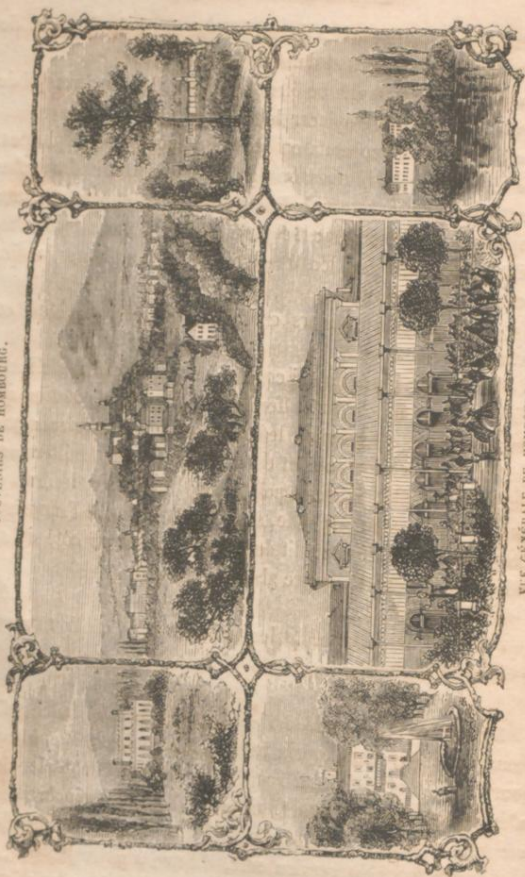
« Il a le choix.....

« Que de fois j'ai maudit les lits allemands où l'on ne peut reposer ni dormir ! »

Le service. — Le service dans les grands hôtels n'est jamais compris dans le prix brut de la chambre ; il coûte par jour de 75 cent. à 1 fr. 25 cent. Certains hôtels consciencieux n'en font pas payer du tout, et je les approuve sincèrement ; car une chambre, sans le service fait, n'est pas une chambre.

L'impôt forcé du service sert, dit-on, à payer les garçons d'hôtel : rien de mieux ; mais alors pourquoi, à votre départ,

SOUVENIRS DE HOMBURG.



VUE GÉNÉRALE DE HOMBURG-LES-BAINS.

être pour ainsi dire encore obligé de leur donner un certain pourboire, sous peine de passer pour un avare.

Je ne parle pas ici des *portiers* qui, en général, sont d'une obligeance extrême, à qui l'on donne toujours de 50 cent. à 1 fr. pour les petits services qu'ils vous rendent comme interprètes.

La bougie. — La lumière en Allemagne est exploitée d'une manière indigne.

Que le voyageur paye une bougie, s'il la demande, je le comprends; mais que le garçon d'hôtel, quand vous rentrez le soir, vous accompagne dans votre chambre avec une bougie dans chaque main, comme à une procession, ce sont là des abus honteux contre lesquels je vous engage à protester.

Faites ma note. — N'oubliez pas, la veille de votre départ, de demander toujours votre note, de manière à pouvoir contrôler les additions et réclamer, s'il y a lieu.

Si on vous la refuse, exigez-la.

Comme renseignement général, j'ajouterai que vous pouvez mettre vos chaussures à votre porte, en toute confiance, car, en cas de perte, le maître d'hôtel est responsable.

Quant à votre clef, ne la laissez jamais sur votre porte, et fermez votre sac de nuit quand vous sortez.

Prévenir toujours le garçon d'hôtel en rentrant, si vous avez besoin de vous faire réveiller de grand matin.

Si vos draps, par hasard, étaient humides, sonnez et faites-les changer; je ne connais rien de dangereux comme ces bains forcés.

La vie sur les bords du Rhin. — La cuisine allemande ne vaut pas, à beaucoup près, notre cuisine française. Les potages sont en général fades et sans saveur, les sauces mal apprêtées et les légumes mal assaisonnés. J'avais en

Allemagne une habitude, c'est de ne jamais sortir des biftecks, des rosbifs et du poisson. J'étais sûr ainsi d'échapper aux côtelles frites et aux surprises. Quant au pain, n'en parlons pas, ou plutôt parlons-en pour vous dire qu'il est atroce.

Il se divise en trois catégories :

1^{re} catégorie : *brioche*, équivalant à notre pain de gruau.

2^e catégorie : pain noir équivalant à notre pain blanc.

3^e catégorie : pain à l'anis correspondant à notre pain de fantaisie.

Faites donc un diner supportable avec de pareil pain.

De la monnaie. — La monnaie change deux fois dans le parcours des bords du Rhin.

De Kehl à Bingen, c'est la monnaie allemande, avec ses *florins* et *kreuzers*.

De Bingen à Aix-la-Chapelle, au contraire, c'est la monnaie prussienne, avec ses *thalers* et ses *silbergroschens*.

Pour éviter tout embarras, vous trouverez dans notre Guide page 24, des explications claires et précises sur ces différentes monnaies et un barème pour connaître instantanément la valeur relative de chacune d'elles, comparée avec la monnaie française, voir pages 24, 25, 26 et 27.

Mais comment terminer l'article de la monnaie, sans vous donner quelques conseils, relativement aux valeurs que vous emportez avec vous.

Le mieux, selon moi, est de diviser en deux parties la somme que vous destinez à votre voyage, ou de prendre sur un banquier de Cologne un mandat à vue; vous serez certain ainsi, en cas d'accident, de ne jamais vous trouver sans argent.

De la langue allemande. — Le langage et la monnaie sont les deux choses qui embarrassent le plus le voyageur

dans le parcours des bords du Rhin, aussi avons-nous cru indispensable de faire figurer le mot allemand à côté du mot français.

Si dans vos courses ou excursions, vous étiez perdus ou embarrassés, reportez-vous à notre livre et demandez le monument ou la route que vous cherchez, en indiquant du doigt sur votre guide le mot allemand.

Hygiène. — Les voyages ne sont possibles qu'à la condition de bien se porter. Je vous recommanderai donc, avant tout, d'être prudent, c'est-à-dire de jouir de tout, sans abuser jamais de rien; car tomber malade en pays étranger est, à mon avis, la pire des choses.

La vie en voyage étant, par elle-même, très-échauffante, abstenez-vous, autant que possible, des liqueurs fortes et des repas trop copieux qui alourdissent.

Oubliez, en un mot, vos habitudes parisiennes, c'est-à-dire levez-vous, comme tout le monde, de grand matin, et profitez de votre voyage pour voir le plus de pays possible, en suivant nos itinéraires tracés d'avance.

Quant à l'emploi de la journée, nous vous renverrons au texte même de notre Guide, qui vous indique, pour chaque ville, les promenades et excursions.

Êtes-vous fatigué, prenez un bon bain et quelques heures de vrai repos.

Des Casinos. — Les Casinos, ou maisons de banque privilégiée échelonnés sur les bords du Rhin, sont une bonne fortune pour les voyageurs, car on y rencontre des plaisirs de toute nature, bals, fêtes, théâtres, concerts, etc., etc.; le tout offert avec la plus gracieuse prodigalité.

Profitez-en.

Quant au jeu, je n'ai pas de conseils à vous donner.

J'ai pillé partout; mes Guides n'étant pas des livres, mais de simples livrets pratiques, j'ai cru devoir m'inspirer de tous les auteurs qui, avant moi, ont écrit sur les bords du Rhin, heureux de substituer mon humble prose au style si poétique de MM. Dumas, Méry, de Pène, Mornand, Joanne, Lallemand et Moléri.

Livres recommandés aux voyageurs :

Impressions de voyage, ou excursions sur les bords du Rhin, par Alexandre Dumas. — Deux volumes à 1 fr.

Ems et les bords du Rhin, par Méry.

Les buveurs et buveuses d'eau, par Charles Brainne.

Un mois en Allemagne, Nauehim, par M. Henry de Pène.

Les bords du Rhin, un gros volume illustré, par M. Adolphe Joanne, publié par le libraire Hachette.

Les bords du Rhin, par Baedeker, guide pratique.

Annuaire des eaux et des jeux, librairie Bruch maréchal à Spa.

Le Rhin et ses bords, magnifique volume, par M. Henninger.

Monographie des eaux de Wiesbade, traduit de l'allemand par M. Schwentl.

Tous ces ouvrages se trouvent à la disposition des voyageurs :

A Paris, chez Faure, éditeur, 166, rue de Rivoli, arcades du grand hôtel du Louvre;

A Bruxelles, chez M. Rosez, éditeur, 87, rue de la Madeleine.

Pour les vues des bords du Rhin, photographies et panoramas, s'adresser *maison Ledot*, rue de Rivoli, 168 et 176, à Paris, arcades du grand hôtel du Louvre.